

# Un potentiel peu exploité

**La 4<sup>ème</sup> édition de CFIA Maroc, le carrefour des fournisseurs de l'industrie agroalimentaire, se tiendra du 16 au 18 septembre prochain à Casablanca. Malgré le fort potentiel du secteur, sa valeur ajoutée reste encore faible.**

**Le contrat-programme est prévu pour 2015.**

Le Centre international des conférences et d'expositions de Casablanca abritera, du 16 au 18 septembre prochain, la 4<sup>ème</sup> édition de CFIA Maroc, le carrefour des fournisseurs de l'industrie agroalimentaire.

Ce salon, qui rassemblera environ 200 exposants et drainera quelques 4.000 visiteurs, se veut une plateforme d'échange pour les rencontres B to B, et ce dans un objectif de générer des contacts porteurs pour les filières de l'industrie agroalimentaire (IAA). Le carrefour de l'agroalimentaire est l'occasion de booster un marché à fort potentiel de développement. En chiffres, l'industrie agroalimentaire enregistre une croissance annuelle de 6%, passant de 60 Mds de DH en 2002 à 106 Mds de DH en 2012 et représente 30% de la production industrielle totale du Maroc. La deuxième branche industrielle du pays génère un chiffre d'affaires de plus de 100 Mds de DH, une valeur ajoutée de 30 Mds de DH et seulement 20 Mds de DH à l'export.

Par ailleurs, malgré ce fort potentiel, la valeur ajoutée du secteur reste encore faible. Les professionnels du secteur attribuent ce constat à la faible consommation nationale, à la cherté de l'énergie et de la matière première...

Le président de la Fédération nationale de l'agroalimentaire (FENAGRI), Amine Berrada Sounni, avait précisé sur nos colonnes que cet état de fait est dû à un décalage entre la qualité des produits nationaux et les exigences des standards internationaux, une innovation trop limitée, un marché intérieur de 1<sup>er</sup> prix (pouvoir d'achat limité), un coût de production relativement élevé (matières premières, énergie) et des accords de libre-échange souvent asymétriques. Aussi, le secteur n'a-t-il jusqu'à aujourd'hui, bénéficié d'aucune politique industrielle. Le contrat-programme que les professionnels revendiquent depuis plusieurs années

visant à mettre en place une vision stratégique pour le développement du secteur peine à voir le jour. Aujourd'hui, la nouvelle feuille de route du ministère de l'Industrie vient de donner un coup de pouce au processus de réforme. Rappelons qu'un mémorandum d'entente a été signé le 2 avril 2014 entre l'Etat et la FENAGRI à l'occasion du coup d'envoi du plan

d'accélération industrielle 2014-2020. L'ouverture des plis de l'appel d'offres lancé en juin pour la réalisation de l'étude d'une nouvelle stratégie de développement des industries agroalimentaires et l'élaboration d'un projet de contrat-programme entre l'Etat et les professionnels du secteur est prévue vers la fin du mois de juillet, comme l'a signalé un responsable au

sein du ministère de l'Industrie. Avec ce contrat-programme, attendu pour 2015, le secteur va certainement améliorer sa contribution à l'équilibre de la balance des paiements, assurer un débouché pour l'offre agricole et augmenter la valeur ajoutée du secteur. ■

L. Boumahrou